

## Quel est le meilleur moment pour enseigner les *Bunkai* ?

La pratique de tous les arts martiaux prend pour base des *kihon* (techniques) regroupées en *kata* (groupe de techniques). Un élément supplémentaire d'apprentissage et qui n'est pas le moindre, ce sont les applications dans le monde réel qui dépassent et transcendent par définition le *kata* :

*Bunkai symbolizes the whole process of breaking down the movements of a kata to understand how the techniques can be applied in self-defense<sup>1</sup>. (Le Bunkai symbolise le processus pour comprendre comment la décomposition des techniques d'un kata peut être appliquée dans l'auto-défense).*

Cette connaissance des Bunkai est évidemment l'objectif final de l'apprentissage des techniques. Autrement dit, c'est l'application des katas dans la vie. Alors, quand est-il pertinent de commencer le dévoilement des Bunkai aux pratiquants ? Les réponses peuvent varier, compte tenu du type d'art martial en cause. Il va sans dire que la liste des Bunkai interdits durant les combats réglementés est connue et respectée dans tous les milieux des arts compétitifs. Les belligérants et l'arbitre connaissent la liste des choses à ne pas faire et à ne pas subir sous peine de sanctions.

Dans les arts martiaux non compétitifs et destinés à l'auto-défense, il existe tout autant des Bunkai qui sont des applications qui dévient volontairement le *kata* pour l'orienter vers une action vitale définitive. Dans les arts compétitifs, les pugilistes connaissent sans jamais les pratiquer les Bunkai interdits. Dans les arts non compétitifs, quand convient-il d'évoquer puis d'exposer les Bunkai rattachés aux katas ?

La seule chose à ne pas faire, c'est d'enseigner le *kata* à un débutant tout en se servant secrètement des Bunkai pour lui montrer l'inefficacité de ses efforts. C'est une forme de tricherie. Il ne faut pas davantage lui exposer les Bunkai simultanément aux formes du *kata*. Personne ne peut apprendre deux choses à la fois ! Donc, il ne faut pas contrer le déroulement du *kata* par les Bunkai avant que le *kata* en cause soit suffisamment rodé pour affronter symboliquement les situations vitales nécessitant l'auto-défense. De même, on ne saurait enseigner la conduite automobile à quelqu'un en le mettant dès le départ devant des situations extrêmes dépassant les règles et les mesures. Devant l'écran simulant la conduite automobile dans la ville, l'apprenti doit d'abord maîtriser cette conduite dans des situations modérées et normales. Une cascade d'événements extrêmes

---

<sup>1</sup> <https://www.karatebyjesse.com/beginners-guide-to-bunkai/#:~:text=The%20word%20itself%20actually%20means%20%E2%80%9Cto%20break%20down%E2%80%9D%20in%20Japanese.&text=When%20used%20in%20the%20context,is%20the%20essence%20of%20kata.>

ne ferait qu'augmenter les appréhensions et multiplier les erreurs de l'apprenti conducteur.

Il en va de même des Bunkai; ils ne devraient jamais être utilisés ou même évoqués lors de l'apprentissage d'un kata. Le Bunkai ne saurait être considéré que lorsque le kata est maîtrisé à fond. Les maîtres que j'ai pu consulter s'entendent pour ne pas enseigner les Bunkai avant le *Shodan*. D'autres maîtres parlent du niveau *Nidan* ou du *Sandan*.

Claude Gagnon